Notre-Dame de Lourdes

L'APPARITION

LE 11 février 1858, jour du jeudi-gras, raconte Henri Lasserre, trois enfants de Lourdes descendaient le Gave, à une faible distance de la ville, pour aller ramasser quelques débris de bois abandonnés sur la rive. Parvenues en face d'une roche creuse obstruée de sable et de fragments de roche, les deux plus agiles allèrent dans l'excavation pour compléter leur petit fagot. Tandis qu'elles faisaient ce travail, leur compagne, Marie-Bernadette Soubirous, née en 1844, tombée tout à coup à genoux, l'oeil fixe et illuminé, regardait au-dessus d'elle et récitait son chapelet. Une dame, souriante, admirablement belle et resplendissante de lumière, lui était apparue, les pieds posés sur un églantier (sur "la haie", comme disait Bernadette). . . . . .

Elle salue l'enfant de ses bras pendants, gracieusement recourbés, sa tête s'incline avec bonté vers la fille du meunier, et sa bouche lui envoie le plus doux des sourires.

Le 23 février 1858, la Vierge Immaculée disait à Bernadette: "Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle." Les prêtres et les fidèles ont obéi à cette parole; et l'année 1871, si pleine d'ailleurs d'épreuves et de tristesses pour la France, a vu la roche sauvage de Massabielle transformée en une église magnifique, qui ravit la piété des pèlerins.

L'Immaculée Conception s'est donné à Lourdes trois sanctuaires : la Grotte, la Chapelle de la Crypte et la grande église.

Dieu avait préparé le sanctuaire de la Grotte. C'est un temple immense dont la voûte est le ciel bleu; les murailles, de vastes collines et l'horizon infini; la décoration, des arbres et des fleurs; l'orgue puissant et doux, le murmure de la Fontaine miraculeuse, l'oiseau qui chante, le vent qui soupire, et la voix solennelle du Gave qui jette en passant la prière des grandes eaux, bénissant le Seigneur.

L'homme, respectant l'oeuvre de Dieu, s'est contenté de poser dans la niche des apparitions le marbre blanc de l'Immaculée Conception, et de protéger la Grotte par une grille contre les pieuses déprédations.

Dans ce temple de la Grotte, les pèlerins viennent chaque jour s'agenouiller; et, depuis plus de trente ans, le Saint-Sacrifice est offert en ce lieu devant les rangs pressés.

Le jeudi 25 février, La Vision disait à la Voyante: "Ma fille, allez boire à la fontaine et vous y laver." En même temps, la Dame indiquait à Bernadette des yeux et de son bras étendu, le fond de la Grotte, où il n'y avait jamais eu de source. Sur un signe de l'Apparition, l'enfant, après y être montée, se baissa, et se mit à gratter la terre avec ses doigts. Tout à coup une onde mystérieuse filtra sous ses mains.....

LE PREMIER MIRACLE

Le lendemain 26 février, cette source merveilleuse opéra son premier prodige sur un ouvrier carrier, nommé Bourriette, qui, vingt ans auparavant, avait eu un oeil mutilé par un éclat de mine. Cet homme, plein de foi, demanda de l'eau de la source.

—Père, disait sa fille, ce n'est que de l'eau bourbeuse.

—N'importe, la sainte Vierge n'a qu'à le vouloir pour me guérir.

Après avoir prié, il frotte avec l'eau son oeil perdu. Il pousse un cri. Les ténèbres, qui depuis vingt ans obscurcissaient sa vue, se dissipaient, comme les brouillards du matin au lever du soleil.

Il continua à se laver et à prier.

—Je suis guéri, dit-il le lendemain au docteur Dozous.

—Pas possible! s'écrie le docteur.

Il écrit quelques mots au crayon, ferme d'une main l'oeil valide de Bourriette, et présente le papier devant son oeil perdu.

—Si vous pouvez lire, fait-il, je vous croirai.

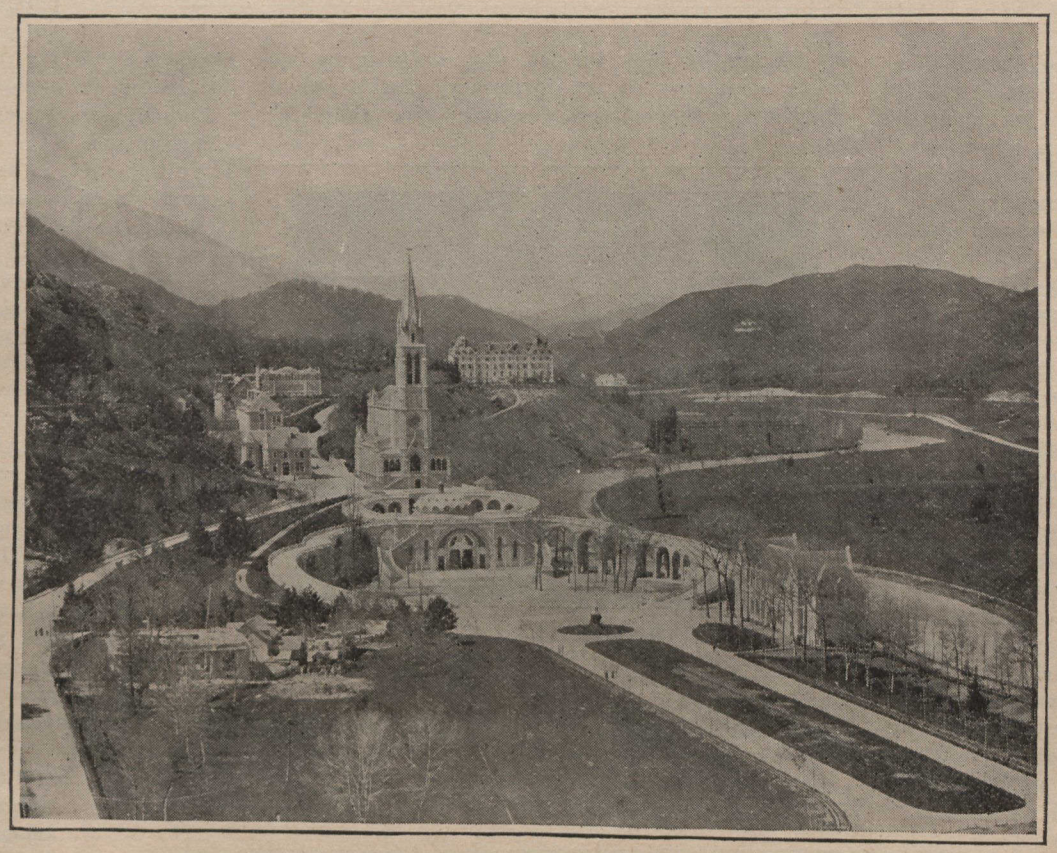
Les passants s'étaient groupés autour d'eux. Bourriette, de son oeil naguère mort, regarde ce papier et lit aussitôt, sans la moindre hésitation : "Bourriette a une amaurose incurable; il ne guérira jamais."

—Je ne puis le nier, dit le docteur, confondu, c'est un miracle, un vrai miracle.

L'enthousiasme et la foi envahirent les multitudes; vers le soir, les carriers, compagnons de Bourriette, se rendirent à Massabielle, et en reconnaissance, tracèrent un sentier pour les visiteurs. Toute la nuit, la Grotte fut illuminée.

LA GROTTE

La Grotte de Lourdes a conservé son caractère agreste. On a respecté tout ce que l'Apparition marqua pour l'associer à sa glorieuse histoire, et on le garde à la vénération des âges, tel qu'elle l'a consacré. Cependant, dans l'ombre mystérieuse de la niche où la Vierge souriait, radieuse, à la petite Bernadette, apparaît une magnifique statue du plus beau marbre, montrant Marie, telle que l'enfant la vit, quand, joignant ses mains dans un geste inénarrable, et regardant le ciel avec un divin sourire, elle lui dit: "Je suis l'Immaculée Conception."



Basilique de Notre-Dame de Lourdes, et ses environs

L'EGLISE

Au-dessus du sanctuaire qu'ont fait les mains divines, s'élève celui qu'a bâti la piété des fidèles. Le style de l'église est du plus pur gothique.

Le rocher semble avoir germé une végétation superbe de grandes murailles de marbre, de piliers, de colonnes, de tourelles, de pinacles et de clochetons, qui se perdent dans l'azur du ciel.

A l'occident, l'abside ornée d'élégantes colonnes, surmontée de la croix, encadrée par les pinacles et les tourelles du transept, s'élève gracieuse au-dessus des cinq chapelles absidales, également ornées de colonnettes sur toutes leurs faces. Ce chevet du sanctuaire, d'une grâce et d'une pureté remarquables, rappelait à un saint religieux le lys de l'Immaculée Conception.

Vu de loin, du côté nord, l'édifice semble un orgue immense, suspendu aux flancs de la montagne; et le pèlerin, qui a gravi la montagne dominant l'église du côté du midi, la voit à ses pieds comme un beau navire, sillonnant une mer de verdure. En posant le pied sur le seuil, une nef vaste et haute déploie devant l'oeil ravi ses proportions harmonieuses, la pureté de ses lignes, cet éclat de lumière joyeuse, qui rappellent le souvenir et l'impression de la Sainte-Chapelle, à Paris.

Nous ne terminerons pas cette courte étude sans dire un mot des pèlerinages.

Ils étaient beaux aux temps anciens, les lents pèlerinages des chrétiens qui cheminaient à pied vers les madones ou les saints tombeaux, et demandaient à la fatigue et aux privations des longues routes un mérite de plus pour leur grande foi et leur prière. Cependant quelle gloire pour Dieu et sa sainte mère, quel puissant exemple, que des peuples entiers enlevés ensemble par la vapeur avec leurs familles entières, avec leurs enfants, de distances lointaines, pour porter aux pieds de l'Immaculée la multitude de leurs nécessités et de leurs espérances, et lui donner par l'honneur de ses chants, de ses prières, d'hommages de toutes sortes, de magnifiques et grandes fêtes.

A. LUCINDE.

Le Jubilé 1873-1897. — Souvenir du Pèlerinage National

Une procession à Notre-Dame de Lourdes